



UNIVERSITÉ  
DE NAMUR

décembre 2019 // N09



# la Newsletter

## du Fonds Namur Université

4

INTERVIEW  
Alice Heylens et  
Laurence Meurant

6

APPEL AUX DONS  
Rejoignez la  
mission spatiale  
Rotifer-B

8

INTERVIEW  
Simon Genin et  
Vincent Englebert

10

ACTUALITÉ DES  
PROJETS  
Nouvelles du mécénat  
à l'UNamur

12

AGENDA  
Concert Parkinson  
& Young

## Le mot du Recteur

### VOTRE SOUTIEN DONNE DU SENS À NOS PROJETS

Chères Amies, chers Amis,

En 2019, vous êtes encore une fois nombreuses et nombreux à avoir soutenu les projets de l'Université de Namur. Je tenais à vous en remercier très sincèrement.

Faire un don n'est pas quelque chose d'anodin : geste de **générosité**, le don est aussi un **engagement**, votre engagement pour faire progresser les connaissances scientifiques, pour concrétiser des projets de recherche innovants au service de la société ou pour créer des lieux d'enseignement et de partage des savoirs avec les jeunes et le public. Votre don a un **impact** : il fait la différence et permet à nos scientifiques de faire bouger les lignes dans les domaines que vous avez choisi de soutenir. Enfin, votre don est un gage de **confiance**, la confiance que vous placez en nos valeurs et en notre travail, et qui honore chacune et chacun d'entre nous.

Pour tout cela, nous vous sommes très reconnaissants.

Je vous souhaite de joyeuses fêtes et vous adresse à toutes et à tous mes vœux les plus chaleureux de santé, de bonheur et de réussite. Soyez heureux... et à l'année prochaine !

Naji HABRA  
Recteur

## Sommaire

- 03 La newsletter du Fonds Namur Université fait peau neuve
- 04 Alice Heylens et Laurence Meurant, des compétences uniques en langue des signes
- 06 Rejoignez la mission spatiale Rotifer-B et son projet «Art & Science»
- 08 Simon Genin et Vincent Englebert : l'expertise namuroise pour réduire la fracture numérique
- 10 L'actualité des projets
- 12 Concert Parkinson & Young

#### ÉDITEUR RESPONSABLE

Naji HABRA, Recteur de l'Université de Namur, rue de Bruxelles, 61 - 5000 Namur

#### RÉDACTION ET CONTACT

Morgane BÉLIN, Responsable Campagne de développement & fundraising • 081 72 50 36 • [morgane.belin@unamur.be](mailto:morgane.belin@unamur.be)

#### CONCEPTION

Laurence Anciaux • [laurence.anciaux@unamur.be](mailto:laurence.anciaux@unamur.be)

© Crédits photos : B. Brolet, A. Heylens, F. Struzik, V. Englebert, C. Swijsen, Adobe Stock.



## Vous informer, une priorité

### **LA NEWSLETTER DU FONDS NAMUR UNIVERSITÉ FAIT PEAU NEUVE**

La newsletter du Fonds Namur Université a vu le jour en 2015, lors du lancement de la campagne de collecte de fonds de l'UNamur auprès du public. D'un bulletin d'information distribué à quelques centaines de personnes, elle s'est progressivement transformée en un petit magazine bisannuel dont le nombre d'abonnés à presque triplé en quatre ans. Un signe de la mobilisation des partenaires, des anciennes et des anciens de notre Université, ainsi que de leur générosité - votre générosité !

À l'occasion de ce 4<sup>e</sup> anniversaire, votre newsletter se pare de nouvelles couleurs et d'une ligne graphique différente. Une transformation sur la forme, mais avec un objectif identique : vous informer toujours mieux et en toute transparence sur les projets soutenus grâce à vos dons et vos actions de soutien.

Ce changement de maquette est aussi l'occasion de diversifier les articles qui vous seront désormais proposés. À côté des sujets consacrés aux différents projets animant l'Université, vous y trouverez par exemple plus souvent des interviews des chercheuses et des chercheurs qui en sont l'âme. Nous irons à leur rencontre et vous ferons découvrir leur parcours et leur travail. Ou encore des focus dédiés à des questions qui méritent que l'on s'y arrête plus longuement, comme la création de fonds de soutien thématiques au sein de l'Université.

Nous restons à votre entière disposition pour toute question et toute suggestion quant à notre campagne et à ses actions. Nous vous souhaitons une agréable lecture, et vous remercions de votre fidélité et de votre générosité envers nos projets, nos chercheurs et notre Université.

Morgane BELIN  
Responsable Campagne de développement & fundraising

## Interview

### **ALICE HEYLENS ET LAURENCE MEURANT, DES COMPÉTENCES UNIQUES EN LANGUE DES SIGNES**

Alice Heylens est une perle rare : elle est la seule diplômée en traduction en langue des signes de Belgique francophone (LSFB). Elle a rejoint le laboratoire de Laurence Meurant à l'UNamur, pionnier dans l'étude de la linguistique de la langue des signes. Toutes deux se consacrent, avec leur équipe, au projet de dictionnaire bilingue contextuel en LSFB, financé par le Fonds Baillet Latour.



***Ce projet de recherche a débuté il y a un an et demi. Où en est le dictionnaire aujourd'hui ?***

**Laurence Meurant** : Trois volets primordiaux du projet ont évolué. D'abord, l'annotation des vidéos : le nombre de vidéos annotées, c'est-à-dire pour lesquelles chacun des signes est identifié par une étiquette, unique et stable à travers l'ensemble des données, a augmenté significativement grâce au travail de nos collègues Sibylle Fonzé et Christophe De Clerck. Cela permettra de bientôt « faire tourner » une première version bêta du dictionnaire sur notre plateforme en ligne. Parallèlement, les développements informatiques se sont poursuivis dans le cadre du mémoire de Jérôme Fink, qui rejoindra notre équipe en janvier 2020. Il a identifié les techniques les plus pertinentes et les plus efficaces pour la reconnaissance des signes effectués en LSFB par un utilisateur devant sa webcam. Enfin, la traduction des vidéos en français a débuté avec l'arrivée d'Alice en septembre 2019.

***En quoi consiste ce travail de traduction ?***

**Alice Heylens** : Je rédige un texte autonome en français, c'est-à-dire qui traduit chaque vidéo en langue des signes de manière fluide, transparente et compréhensible pour les personnes qui ne connaissent pas du tout la LSFB. Sur la plateforme en ligne, le texte défilera en parallèle au déroulement de la vidéo.

**L.M.** : En outre, Alice collecte des informations intéressantes sur certaines caractéristiques culturelles et linguistiques de la LSFB. Par exemple, elle observe les différents types de signes qui sont attribués aux personnes pour les nommer en langue des signes (leur « nom-signe ») en vue d'analyser la variété des procédés de création de ces signes, en lien avec des caractéristiques physiques des personnes, avec des traits de caractère, etc.

***Ce travail requiert des compétences très particulières. Alice, quel a été votre parcours ?***

**A.H.** : Le début de mon bachelier en traduction et interprétation a coïncidé avec le lancement de la LFSB comme choix de langue possible pour les étudiants, en 2014. J'ai porté mon choix sur l'anglais et la LFSB, et cela m'a vraiment plu. La langue des signes est une langue à part entière qui s'articule dans une modalité qui lui est propre, ce qui m'a ouvert l'esprit sur de nouveaux horizons, sur une culture et une communauté que je ne connaissais pas du tout. Pour mon master, je me suis spécialisée en traduction et j'ai été la seule à faire ce choix. Je suis donc la première et l'unique diplômée en traduction LFSB-anglais. J'avais réalisé mon stage de master au sein du laboratoire de Laurence Meurant, et c'est ainsi que je suis entrée en contact avec ce projet.



◀ Alice Heylens

***Pouvoir engager ce profil spécifique a-t-il été une opportunité ?***

**L.M.** : C'est une excellente coïncidence et une grande chance pour le projet. Les responsabilités d'Alice sont bien sûr de traduire les vidéos, mais aussi d'organiser le flux de travail en lien avec l'annotation et de veiller à la cohérence d'ensemble des choix de traduction. Alice coordonne le travail d'une stagiaire, étudiante en Bac 3 à l'Université St-Louis - Bruxelles en traduction et interprétation, Ilenia Scavo, qui participe aussi, comme Alice lors de son stage et comme d'autres stagiaires auparavant, à la traduction des données en français. La rigueur et la qualité du travail d'Alice déterminent directement la pertinence du futur dictionnaire : elle assure la qualité de toute la partie française des données, et donc tout l'intérêt de la mise en parallèle avec les données de LFSB.

**Alice Heylens** : Grâce à mon stage, j'ai pu être opérationnelle directement. C'est un minutieux travail d'équipe, de l'annotation à la traduction, en passant par la relecture et la validation, jusqu'à la mise en ligne et l'enrichissement progressif du dictionnaire. Lorsque j'ai fait mes études en LFSB, j'aurais adoré pouvoir disposer d'un outil comme celui-là !

## Appel aux dons

### REJOIGNEZ LA MISSION SPATIALE ROTIFER-B ET SON PROJET « ART & SCIENCE »



Ce 4 décembre 2019, une équipe de biologistes de l'UNamur assistait au décollage de la première mission spatiale Rotifer-B depuis la Floride. Objectif ? Envoyer sur la Station Spatiale Internationale des échantillons de rotifères, ces micro-organismes disposant de capacités de survie exceptionnelles. À la clé, une meilleure compréhension du mécanisme de réparation de l'ADN des rotifères, avec des applications concrètes dans le domaine de la lutte contre le cancer.

Depuis de nombreuses années, le Laboratoire d'Écologie et Génétique Évolutive (LEGE) de l'UNamur, dirigé par la professeure Karine Van Doninck, étudie un nouveau modèle biologique : les rotifères. Il s'agit de micro-organismes mesurant moins d'un millimètre de long, capables de vivre dans des conditions extrêmes et dotés d'une radiorésistance remarquable. Devenant métaboliquement inactifs en cas de grand froid ou de dessèchement de leur environnement, ils se « réveillent » dès qu'ils entrent à nouveau en contact avec de l'humidité. Karine Van Doninck et son équipe ont décrypté le génome du rotifère bdelloïde *Adineta Vaga*, dans l'espoir de percer ses secrets, comme sa formidable faculté à réparer son ADN.

Cette expertise est au cœur du projet de recherche RISE (Rotifers in Space), mené en collaboration avec le laboratoire du professeur Stéphane Lucas (LARN) à l'UNamur, le laboratoire de la professeure Sarah Baatout au Centre de recherches SKC-CEN de Mol et l'European Space Agency. La mise sur orbite d'échantillons de rotifères sur la Station Spatiale Internationale devra permettre, à la lumière des mécanismes de résistance observés, la manière dont pourraient être protégés les astronautes durant la durée des voyages spatiaux qui les





soumettent à des radiations cosmiques comparables à celles d'une radiothérapie. Mieux comprendre les étonnantes propriétés de résistance des rotifères pourrait également contribuer significativement à l'amélioration du traitement des personnes souffrant d'un cancer, en diminuant les effets négatifs des thérapies par radiation, en protégeant mieux les cellules saines tout en détruisant plus efficacement les cellules cancéreuses.

### Un projet de recherche pionnier et 100 % belge pour sensibiliser les jeunes aux sciences

L'UNamur souhaite saisir l'opportunité que représente la participation d'une équipe de chercheurs belges à une mission spatiale pour sensibiliser les jeunes aux sciences, à l'ingénierie et à l'innovation technologique, trois domaines pour lesquels de nombreuses vocations font défaut en Belgique à l'heure actuelle.

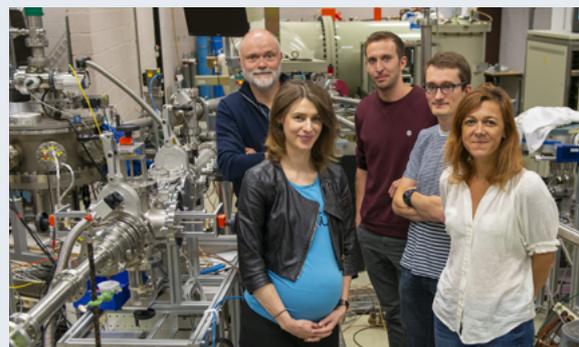
Pour ce faire, une exposition sera mise sur pied à Bruxelles (Halles de Schaerbeek), à Namur (pavillon de la Citadelle) et à Eindhoven (Mu Art Space) entre mai 2020 et décembre 2021. Médias artistiques et recherche scientifique s'y mélangeront de manière originale, amusante et créative, afin de partager avec les jeunes et le grand public ces recherches complexes dans un langage différent, attractif et accessible à tous. Les médias exposés seront très variés (film d'animation, installation multimédia, photos...) et proposés par des artistes renommés, comme Gerlando Infuso, David Bade, Marc Guillaume et Angelo Vermeulen. Chaque enfant pourra aussi participer à une sculpture collaborative qui recréera, petit à petit, un laboratoire scientifique au sein de l'exposition. Les écoles auront la possibilité de réserver une demi-journée de visite et recevront un kit éducatif donnant l'occasion aux petits scientifiques en herbe de réaliser eux-mêmes leurs prélèvements et analyses et de devenir acteurs à part entière d'une démarche scientifique autour du projet RISE.

### Afin de concrétiser ce projet de partage des savoirs et de sensibilisation aux sciences et à la recherche, l'équipe de Karine Van Doninck est à la recherche de donateurs et de sponsors.

Les dons récoltés seront intégralement utilisés pour financer l'exposition « Art & Science », le travail des artistes et le kit éducatif mis à la disposition des écoles.



▲ Boris Hespels, Karine Van Doninck et Lucie Bruneau : l'équipe RISE du LEGE.



▲ Les professeurs Stéphane Lucas, Karine Van Doninck et Anne-Catherine Heuskin, le Dr. Boris Hespels et l'Ing. Richard Coos au sein du LARN.

### VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR CE PROJET ?

Faites un don sur le compte de l'UNamur **BE92 3500 0000 0123** et mentionnez : **DON + 5847850 + RISE**

Les dons à partir de 40 € donnent droit à une réduction d'impôts et donnent lieu à la délivrance d'une attestation fiscale. Les dépenses de sponsoring, soumises à la TVA, sont déductibles fiscalement comme charges professionnelles.

**En savoir plus ?** Rendez-vous sur <https://rotifer-in-space.com/>

**Une question ?** Contactez-nous : [morgane.belin@unamur.be](mailto:morgane.belin@unamur.be)

**Merci de votre générosité !**

## Interview

### SIMON GENIN ET VINCENT ENGLEBERT : L'EXPERTISE NAMUROISE POUR RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Jeune talent issu de la Faculté informatique de l'UNamur, Simon Genin se consacre depuis septembre 2019 au projet de recherche Silverkit. Celui-ci entend développer une plateforme informatique qui, insérée au sein de la construction des applications numériques, leur permettra de s'adapter automatiquement aux difficultés rencontrées par les seniors lors de leur utilisation. Avec son promoteur Vincent Englebert, Simon Genin fait le point sur son parcours et sur cette recherche scientifique innovante financée par la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma ».



**Simon, quel a été votre parcours avant de vous engager dans le projet Silverkit ?**

**Simon Genin** : Je suis diplômé du master en informatique à finalité en Data Sciences proposé par l'UNamur. Autodidacte et actif dans de nombreux projets personnels, j'ai participé à plusieurs hackathons (*un événement réunissant des développeurs informatiques volontaires en vue de proposer des solutions informatiques innovantes à un problème donné, NDLR*), ce qui permet de découvrir des domaines dans lesquels, en général, la technologie a un énorme potentiel, mais est inexploitée. Cela concerne aussi la question du vieillissement de la population : on sent que la technologie pourrait résoudre de nombreuses questions liées à celui-ci, alors qu'à l'heure actuelle, elle semble surtout plutôt poser des problèmes aux seniors.

◀ Simon Genin

**Où en est le projet Silverkit aujourd'hui ?**

**Vincent Englebert** : En trois mois, Simon a dressé l'état des connaissances liées, d'une part, aux difficultés éprouvées par les seniors dans leurs interactions avec l'informatique et, d'autre part, des différentes stratégies technologiques pour les pallier. Il a également investigué les technologies les plus à même de répondre aux objectifs du projet, tout en répondant aux attentes des industriels qui souhaiteraient plus tard utiliser la plateforme Silverkit pour l'intégrer dans le développement de leurs produits informatiques. Nous avons aussi défini une première application qui servira à tester Silverkit en collaboration avec le Service d'Aide et Soins à

domicile du Hainaut oriental. Le choix s'est porté sur une application facilitant la gestion des rendez-vous, qui sera utile tant aux seniors qu'aux professionnels des soins et services à domicile. Nous concevons actuellement cette application *Rendez-Vous*.

**Quel est le rôle de Simon dans ce projet ? Son profil est-il un atout pour Silverkit, qui concilie à la fois une recherche technique de pointe et la prise en compte de réalités sociales et de santé très variées ?**

**VE :** Simon est la cheville ouvrière du projet, et il a fait de cette recherche son sujet de thèse. Il a toujours fait preuve d'un esprit proactif en se démarquant dans des hackathons, et notamment avec une application mobile bancaire pour personnes atteintes d'Alzheimer qui a été primée. Je recherchais une personne compétente, autonome, passionnée et motivée par la thématique. Simon était la personne idéale. Bien sûr, il profite aussi de l'expertise de ses promoteurs : la professeure Claire Lobet pour les aspects sociologiques et de validation, le professeur Wim Vanhoof pour les aspects mobiles et moi-même pour la conception de l'architecture. Nous bénéficions également de l'expertise du professeur Bruno Dumas pour les aspects liés à « l'expérience utilisateur ».



▲ Vincent Englebert

**Ce projet a été financé par plusieurs centaines de donateurs qui croient en la nécessité de soutenir la recherche dans le domaine du « bien vieillir ». Est-ce que cela vous touche, en tant que chercheurs ?**

**VE :** Quelle que soit la source de financement, nous avons à cœur de déployer tous les moyens nécessaires pour honorer nos obligations. Dans ce cas précis, nous avons bien sûr la même motivation, mais nous sommes surtout soucieux de délivrer des résultats concrets, tangibles et profitables le plus rapidement possible au maximum de personnes concernées par la problématique. Il va sans dire que nous nous sentons particulièrement redevables.

**SG :** Faire quelque chose de concret et significatif est très motivant. L'utilité et la finalité de ce projet de recherche sont évidentes. Tout cela, je le dois aux centaines de donateurs qui soutiennent notre équipe et j'en profite pour les remercier !

## L'actualité des projets

### CHAIRE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Initiée en septembre 2018 et organisée par le cUNdp au sein de l'institut ESPHIN, la Chaire N.-D. de la Paix a pour mission de susciter une réflexion en profondeur sur les rapports entre raison, culture et foi, Église et État, sciences et religion. Elle offre aux étudiants et au grand public un lieu inédit d'information, de partage et de débat. En 2019-2020, cette chaire est consacrée à la thématique de la vérité.

Qu'est-ce que la vérité ? Faut-il toujours dire la vérité ? Autant de questions qui se posent avec une acuité particulière dans notre société, que cela soit dans la sphère des médias et des réseaux sociaux avec la prolifération massive des fake news, ou dans le monde de la politique où la vérité est plus que jamais (re)mise en cause. Cette problématique sera scrutée tout au long de l'année académique 2019-2020 par les professeurs Dominique Lambert et Laura Rizzerio au sein de la Chaire.

Les activités proposées par le cUNdp ont débuté en septembre avec un cycle de cours-conférences destiné aux étudiants et au grand public, et qui permet d'explorer la question de la vérité « dans tous ses états ». Aux interventions de spécialistes (philosophes, théologiens, historiens...) ont succédé celles d'acteurs du quotidien, comme le professeur Jacques Fierens, avocat au Barreau de Bruxelles, et le journaliste Jean-Bosco d'Otreppe, responsable des pages « Débats » dans La Libre Belgique, qui ont tour à tour livré au public leur vision de la vérité à la lumière de leur expérience personnelle et professionnelle.

C'est là tout l'objectif de la Chaire N.-D. de la Paix : décrypter une question sociétale majeure, souvent complexe, voire délicate, et l'aborder dans la multitude de ses facettes, en créant un dialogue ouvert, pluriel, dans une démarche inclusive et de diversité vis-à-vis des membres de la société civile et religieuse. En témoigne la conférence du 12 novembre qui a réuni deux personnalités belges issues du monde laïque et de l'Église catholique : le professeur Hervé Hasquin, ancien recteur de l'ULB et secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie Royale de Belgique, et Monseigneur Jean-Pierre Delville, évêque de Liège et professeur émérite à l'UCLouvain. Leur conférence a réuni 250 personnes et permis d'instaurer un débat stimulant avec le grand public sur la question des relations entre les convictions et leur place au sein de la sphère publique.

▼ La Vice-Rectrice à l'enseignement Annick Castiaux, Monseigneur Jean-Pierre Delville, le Recteur Naji Habra et les Professeurs Hervé Hasquin, Laura Rizzerio et Dominique Lambert.





## INAUGURATION DE L'OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE ANTOINE THOMAS S.J.

L'UNamur a dévoilé son nouvel observatoire le 7 septembre à l'occasion des Journées du patrimoine. Au programme, des visites du lieu et de l'exposition « De la ville aux étoiles » organisée à la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (BUMP), ainsi qu'une soirée festive qui fut l'occasion de remercier les équipes, les donateurs et les sponsors ayant permis la concrétisation de ce projet. La tête dans les étoiles, plus de 470 spectateurs ont découvert ce nouvel outil de pointe et son équipement unique en Wallonie. Depuis, plus de 500 personnes ont pu visiter la coupole astronomique, et pour certains, y observer le Soleil. L'observatoire a aussi accueilli près d'une centaine d'élèves de primaire originaires de Namur et sa région, de Bruxelles et du Brabant wallon, qui ont participé aux ateliers Apprentis'Astronomes organisés chaque mardi depuis fin septembre par le Confluent des savoirs (cellule de médiation scientifique de l'UNamur). Les trésors patrimoniaux exposés à la BUMP dans le cadre de l'exposition « De la ville aux étoiles » ont quant à eux été admirés par plus de 3600 visiteurs.

**L'observatoire est toujours à la recherche de « parrains » et de « marraines » ! Rejoignez l'aventure en faisant un don → BE92 3500 0000 0123 en mentionnant Don + 5847850 + observatoire.**

**Les dons sont déductibles fiscalement à partir de 40 €.**

## CHAIRE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET TRANSITION

Jean-Pascal van Ypersele, professeur à l'UCLouvain et spécialiste mondialement reconnu de la thématique du réchauffement climatique, est le premier titulaire de la Chaire Développement durable et transition inaugurée en septembre 2019 à la Faculté des sciences. À ses interventions dans le cadre du cours « Sciences, éthique et développement » s'ajoutent sa participation, en février, à un module de cours de la Formation complémentaire en développement durable de l'UNamur, ainsi qu'une conférence destinée au grand public. Celle-ci est prévue le 5 mai 2020. À vos agendas !



## PROGRAMME DE BOURSES UNAMUR-PAYS DU SUD

Un nouveau boursier a été accueilli à la Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion dans le cadre de ce programme permettant à une étudiante ou un étudiant issu des pays du Sud de suivre une année de master à Namur. Il s'agit d'Adjimon Gérard Kintossouhou, étudiant à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) au Bénin, qui a porté son choix sur le master 60 en sciences de gestion.



## Agenda – 15.02.20

### CONCERT PARKINSON & YOUNG

Depuis 10 ans, Valérie Troonbeeckx (46 ans) est atteinte de la maladie de Parkinson. Boulimique de la vie, elle organise des actions de sensibilisation pour conscientiser le public sur cette maladie neurodégénérative qui touche de plus en plus de personnes, y compris les jeunes. On pense en effet souvent que la maladie de Parkinson ne concerne qu'une population très âgée, mais ce n'est pas le cas. Des personnes jeunes, parents de jeunes enfants ou en pleine ascension professionnelle, voient les projets de toute une vie et de toute une famille bouleversés par ce terrible diagnostic.

Valérie Troonbeeckx organise, pour la deuxième fois, le concert « Parkinson & Young » au bénéfice de la recherche en neurosciences, et en particulier sur la maladie de Parkinson. Le 15 février 2020, la salle L'Espace-Temps à Tavieres résonnera de reprises de morceaux du répertoire rock des années 70, des Beatles aux Rolling Stones. Ils seront interprétés par le groupe Fmøhl, créé en 1996 et dont le répertoire est un savant mélange de reprises et de compositions originales.

Les bénéfices de ce concert seront intégralement reversés à l'UNamur afin de soutenir des projets de recherche en neurosciences, et en particulier sur la maladie de Parkinson. Un événement organisé avec le soutien de L'Espace Temps et de l'entreprise Abaxys Therapeutics, qui collabore avec l'UNamur dans le cadre de plusieurs projets dans ce domaine de recherche.

**Vous aussi, soutenez l'initiative de Valérie et faites avancer la recherche sur les maladies neurodégénératives et la maladie de Parkinson !**

#### INFORMATIONS PRATIQUES SUR LE CONCERT

Quand : le 15/02/20 – entrée à partir de 20h, concert à 21h

Entrée : 2 €/personne

Où : salle-restaurant L'Espace Temps, route de la Hesbaye 189- 5310 Tavieres (Eghezée).

Inscriptions : par mail via [valandparki@gmail.com](mailto:valandparki@gmail.com)

Il vous est également possible de soutenir ce projet directement par un don sur le compte de l'UNamur : **BE92 3500 0000 0123** en mentionnant, en communication : DON + 5847850 + Parkinson & Young.

Tous les dons à partir de 40 € donnent droit à une réduction d'impôts et donnent lieu à la délivrance d'une attestation fiscale.